

Date : 24/10/13

"L'entreprise doit contribuer au développement humain"

L'EXPRESS.fr

Par LEXPRESS.fr

Fondateur du Parlement des **Entrepreneurs d'avenir**, Jacques Huybrechts lance le diagnostic social d'avenir, outil d'autoévaluation pour mesurer l'engagement des entreprises.

Que mesure-t-on quand on évalue l'engagement social ?

Pour moi, l'objectif de contribuer au développement humain doit être inscrit dans la stratégie et la gouvernance de l'entreprise. Il doit s'imposer à tous: dirigeants, actionnaires, managers, salariés, clients, fournisseurs, etc. Les bonnes pratiques de RH ne suffisent pas.

L'outil d'autodiagnostic que nous lançons prend en compte des critères innovants. Le fait de développer l'autonomie financière de son entreprise pour se donner les moyens d'un projet social, par exemple, de partager les richesses entre toutes les parties prenantes, ou d'assurer la transmission de cette politique lors des successions de dirigeants.

Pourquoi le mesurer, et avec quels outils ? Pour fixer les critères sur lesquels on veut s'évaluer et pour progresser.

C'est aux dirigeants de s'en emparer. S'ils délèguent l'évaluation à la DRH, celle-ci ne traitera que les aspects techniques. Le label Great Place to Work est un bon outil, mais il prend surtout en compte les RH, et non la gouvernance.

La norme ISO 8000 s'intéresse à l'efficacité du management, mais pas à ses qualités sociales. La norme ISO 26000 inclut l'engagement social et sociétal, mais ce ne sont que deux dimensions d'un champ plus vaste. D'où le besoin d'un référentiel qui les prenne toutes en compte.

Évaluation du site

L'actualité mondiale et française par Yahoo! France, sous forme de brèves couvrant l'économie, les sports, le multimédia, la culture, la politique, l'international... Les sources sont diverses : AFP, AP, Reuters, 01net...

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 2088

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

A qui s'adresse le questionnaire que vous lancez? Nous l'avons conçu pour les PME, mais les grands groupes peuvent s'en servir aussi. Le problème, chez eux, c'est de savoir qui va s'en occuper.

A l'échelle d'une business unit ou d'un pôle d'activité, c'est faisable, mais cela reste plus compliqué pour l'ensemble d'un groupe. On conseille d'ailleurs aux entreprises de répondre au questionnaire à différents niveaux et de prendre le temps d'aller chercher les informations. (...)

Lire la suite sur lexpress.fr